

■ Une enquête à la recherche de l'expéditeur

BRUXELLES ▽ Défense d'entrer. L'inscription, placardée sur la porte du service des rebuts à Bruxelles, ne passe pas inaperçue. Même lorsque l'on fait partie de la maison, il faut pouvoir montrer patte blanche. Ne pénètre pas qui veut dans cette petite salle plantée au cinquième étage d'un bâtiment de La Poste situé à proximité du Berlaymont. Dans cette pièce se côtoient en moyenne une demi-douzaine de personnes.

Chaque matin, c'est par centaines que des enveloppes d'un genre particulier atterrissent sur les bureaux de ces employés assermentés. Pour une raison ou une autre, ces lettres (ordinaires et autres) ne sont jamais arrivées auprès de leur destinataire. Adresse incomplète ou totalement

manquante, courrier insuffisamment affranchi, colis ou recommandés non réclamés, les missives s'amoncellent sur les étagères des armoires. Parfaitement classées, du reste. Elles resteront à cet endroit pendant trois mois.

"Au service des rebuts de la capitale, nous traitons 200.000 envois par an, explique Germain Van den Bossche, coordinateur de la cellule qui traite les rebuts provenant de Bruxelles et du Brabant flamand. Il y a cinq ans, tous les plis rebutés du pays étaient analysés au Centre Monnaie. Il s'agissait d'une toute grande salle dans laquelle travaillaient des dizaines de personnes." Depuis, il existe cinq bureaux régionaux qui traitent une moyenne de 1.600.000 envois par an : le premier pour Bruxelles et le Brabant flamand, le second pour Anvers et le Limbourg, le troisième pour le Hainaut, Namur et le Brabant wallon (120.000 envois), le quatrième pour le Luxem-

bourg et Liège et enfin, le dernier, pour les deux Flandres.

Ouvrons le courrier!

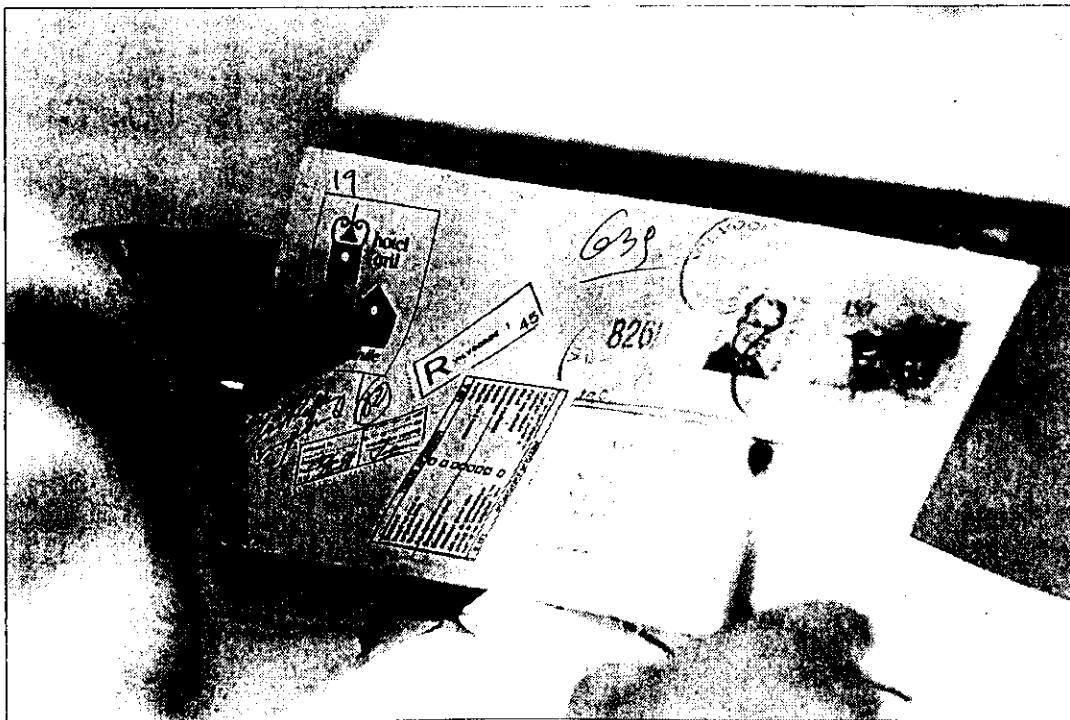
"Le but est le même : il s'agit d'identifier l'expéditeur... et non pas le destinataire, précise Germain Van den Bossche. Le courrier nous reviendra pour différents motifs : adresse insuffisante ou adresse erronée; le destinataire est parti sans laisser d'adresse; le courrier a été refusé par le destinataire; le destinataire est décédé ou inconnu..."

C'est là que le service des rebuts entre en action. A lui de déterminer l'expéditeur. Pour ce faire, tous les moyens seront bons. Et bien sûr légaux! La loi du 26 décembre 1956 sur les services de postes autorise le personnel qualifié à ouvrir le courrier. *"Que l'on soit bien d'accord : il ne s'agit pas de prendre connaissance du contenu du courrier mais bien de retrouver l'adresse de l'expéditeur grâce à un en-tête ou une mention en bas de page..."* C'est d'ailleurs la raison pour laquelle des contrôles sont effectués de manière fréquente... Préservation de la vie privée oblige.

Mieux encore! Le service ne fonctionnera pas s'il n'y a pas, au moins, deux personnes dans le service. *"C'est ce que nous appelons le contrôle social. C'est imposé par la direction."*

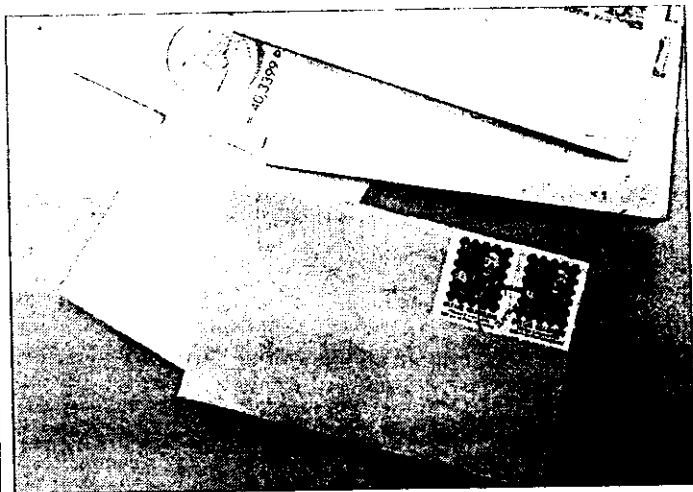
Karim Fadoul

Visite guidée dans les entrailles de la Poste



Adresse incomplète ou totalement manquante, courrier insuffisamment affranchi, colis ou recommandés non réclamés, le service des rebuts de La Poste traite 1.600.000 envois par an. (INDICER BAUWEREAERTS)

Envois adressés au Roi et à la Reine



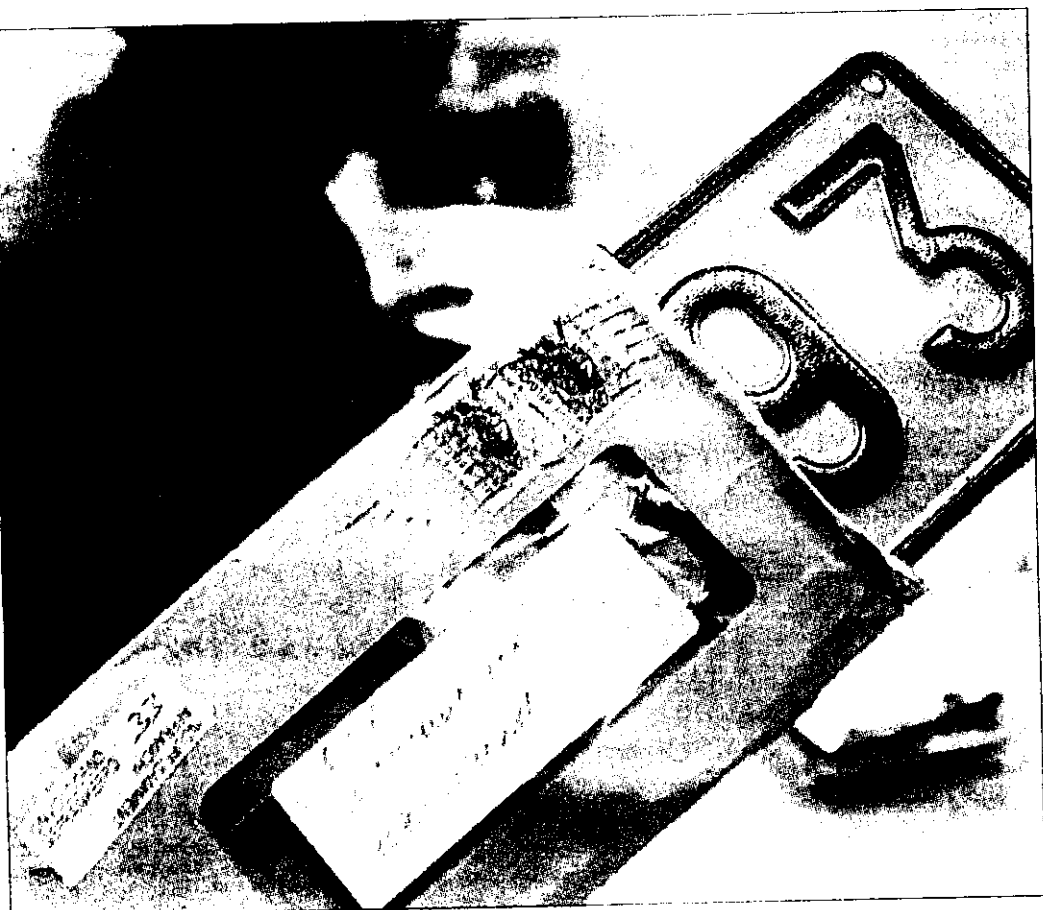
La distraction de certains expéditeurs est telle qu'ils n'écrivent même pas d'adresse sur l'enveloppe timbrée. (DIDER BAUWERAERTS)

BRUXELLES ▽ "Ce sont des gens distraits, voilà tout!" Cela ne fait aucun doute pour Germain Van den Bossche. Alors qu'une dizaine d'enveloppes, sans adresse aucune, nous sont présentées, le responsable bruxellois des rebuts n'a aucun mal à en arriver à cette conclusion. "Vous imaginez: la personne qui vous écrit une lettre oublie d'indiquer sur l'enveloppe votre nom, votre adresse complète et son nom à l'arrière. Cela relève tout bonnement de la distraction." C'est ainsi que sur ces courriers, ne figurent que le ou les timbres. Cachetés qui plus est... "Comme nous l'autorise la loi, nous sommes alors bien obligés d'ouvrir la lettre pour re-

trouver le nom de l'expéditeur. Nous ne pouvons pas faire autrement."

Cas de figure envisageable: un courrier adressé au Roi et à la Reine. "Certaines personnes n'indiquent que Roi et Reine de Belgique. Dans ce cas-là, nous transmettons en indiquant Palais de Bruxelles. Souvent, vous n'avez que Roi et Reine. Il peut s'agir des souverains espagnols, hollandais ou anglais. Là, ça devient plus compliqué. En période de fin d'année, certaines sont envoyées à saint Nicolas ou au Père Noël. Un service spécial de La Poste est alors mis en place pour y répondre."

K. F.



En renvoyant la plaque d'immatriculation à la DIV en cas de radiation, certaines personnes affranchissent insuffisamment le courrier. La DIV refuse de payer la surtaxe et les plaques atterrissent au rebut. (D. BAUMERAERTS)

Des œufs pourris

**Le personnel
des rebuts
en voit parfois passer
de toutes les couleurs...**

BRUXELLES ▽ Il fut un temps où, avant de regagner les mains de son expéditeur, un envoi atterrissant aux rebuts y restait quatre à cinq mois. Les temps ont bien changé depuis. L'on chiffre désormais ce délai à cinq jours ouvrables.

Il n'en demeure pas moins que certains envois ne peuvent plus être réexpédiés tant le contenu ne s'y prête guère.

Bien souvent anonymes, les rebuts leur appliquent un traitement des plus verticaux. A la lumière des quelques témoignages qui suivent, on comprendra mieux pourquoi.

► **Excréments** : un classique en périodes électorales. Anonymement, des petits malins adressent un colis contenant des excréments aux bureaux des partis ou à un homme politique en particulier. L'adresse est incomplète ou erronée et l'expéditeur ne peut être identifié. Dans la même catégorie, ajoutons le préservatif et les œufs pourris.

► **Drogue** : "Un colis anodin expédié depuis les Etats-Unis atterrit à Bruxelles, nous explique-t-on. Le destinataire est inconnu. Le rebut le prend en charge et l'on constate qu'il recèle des dizaines de sachets de pilules d'XTC.

La gendarmerie a immédiatement été alertée. De petites quantités de haschisch et de l'herbe ont déjà transité par le service. Des armes, par contre, n'ont jamais été détectées."

► **Chèques** : Des chèques barrés, mentionnant de petites sommes de grosses sommes. Les billets de banque sont aussi légion.

► **Plaques d'immatriculation** : "Lorsque la plaque d'immatriculation doit être renvoyée à l'administration de la DIV en cas de radiation, il arrive que certaines personnes affranchissent insuffisamment le courrier. La DIV refuse de payer la surtaxe et ces plaques reviennent chez nous. C'est

Une boîte
de
coccinelles
d'un
nouveau
genre

assez fréquent comme situation puisque nous en recevons une vingtaine par mois. On les garde, avant que la personne concernée ne vienne demander ce qu'il est advenu de sa plaque."

► **Poisson** : "Une personne a souhaité expédier un poisson à l'une de ses connaissances basées en Autriche. Il nous est revenu dans un état lamentable. Autant dire que l'odeur était nauséabonde..."

► **Coccinelles** : "Un laboratoire expédie à un institut bruxellois une boîte contenant une dizaine de coccinelles d'un nouveau genre. Elle nous est revenue. Nous n'avons jamais su retrouver l'expéditeur... Après quelques jours, les coccinelles mouraient l'une après l'autre. Nous avons dû nous en débarrasser tout simplement."

► **Tumeur cancéreuse** : "L'histoire se passe en Wallonie. Un homme souffre d'une tumeur au cerveau lorsque

l'hôpital qui le soigne décide de prélever une partie de la tumeur et de l'envoyer pour analyse à un laboratoire bruxellois. Insuffisamment affranchi, le colis nous revient. Peu de temps passe lorsque, attendant les résultats des analyses, l'épouse nous appelle. Très rapidement, nous dépêchons une personne pour renvoyer le colis au laboratoire bruxellois... Une véritable course contre la montre! Tout le monde s'est senti fort soulagé à la fin de cette histoire."

K.F.

Amortisseur et machine à coudre

BRUXELLES ▽ La pièce est fermée à clé mais nous y avons accès grâce à la bienveillance du responsable de la Cellule. Germain Van den Bossche nous invite à découvrir les épaves de La Poste.

C'est sur ces étagères que les objets trouvés de La Poste sont scrupuleusement déposés. La grande majorité est composée de colis et de paquets. Chaque mois, des sacs débordant de cassettes vidéo, CD, livres, vêtements et parfums sont ainsi répertoriés et classés. Par an : 3.200 épaves.

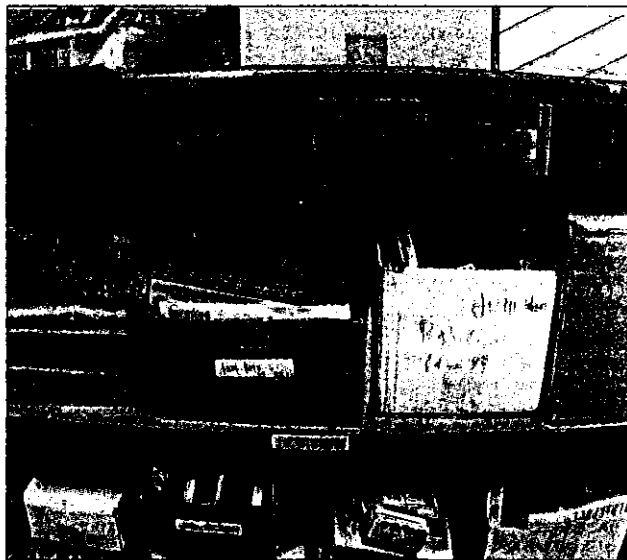
"Les bureaux de poste nous renvoient ces objets lorsqu'ils les ont trouvés chez eux. Un colis mal fermé et la cassette ou le livre tombe. Nous attendons réclamation, tout simplement..."

"A la réception de leur colis, certai-

nes personnes constatent qu'il manque l'un ou l'autre objet, ajoute M. Van den Bossche. Elles peuvent alors directement s'adresser à La Poste et voir si nous ne l'avons pas recueilli dans l'un ou l'autre bureau. Ils doivent pour cela remplir une demande de recherche et indiquer sur le document les caractéristiques exactes de l'objet en question. Nous allons ensuite le retrouver et le restituer à son propriétaire."

Le séjour durera six mois pour ces pièces qui vont de l'amortisseur aux flacons de coloration pour cheveux en passant par la machine à coudre, la radio ou l'armoire de salle de bains. Après quoi, le contenu de cette caveau d'Ali Baba rejoindra le bureau de recettes des Domaines où il sera mis en vente publique.

K. F.



C'est sur ces étagères que les objets trouvés de La Poste sont rangés : cassettes vidéo, CD, livres, vêtements, parfums... (BALMERAERTS)

ENCORE LUI!... "Au secours! Venez me chercher... signé Robinson Crusé"
...ET TOUJOURS PAS DE DESTINATAIRE... HOP! AU REBOT!



2025-2026